

PROJET DE COMMUNIQUÉ DE PRESSE PRINCIPAL

Nouvelles de l'UNFPA

À ne pas publier avant le 8 octobre 2003, 12 heures GMT

Pour information :

Abubakar Dungus, +1 (212) 297-5023;

Ann Erb Leoncavallo, 1 (212) 297-5031 ou

William A. Ryan, +1 (212) 297-5279.

Selon le rapport de l'UNFPA, il est capital d'investir dans la santé des adolescents en matière de reproduction pour lutter contre la pauvreté et le VIH/sida

LONDRES, le 8 octobre 2003 –Le rapport de l'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, sur *L'état de la population mondiale 2003* souligne que la satisfaction des besoins des adolescents sur le plan de la santé en matière de reproduction représente une urgente priorité dans la lutte mondiale contre la pauvreté et le VIH/sida.

L'indifférence et le sous-financement des programmes qui permettent aux jeunes d'éviter les grossesses non désirées, les accouchements pratiqués dans des conditions dangereuses et les infections sexuellement transmissibles ont pour effet de saper le développement et de répandre le VIH/sida; tout investissement fait pour remédier à un tel état de choses sera regagné au centuple. Telles sont les principales conclusions du rapport annuel le plus important de l'UNFPA, présenté ici aujourd'hui même par la Directrice exécutive de l'UNFPA, Thoraya Ahmed Obaid.

Environ 1,2 milliard d'humains – soit un sur cinq – sont âgés de 10 à 19 ans; jamais les adolescents n'avaient été aussi nombreux. La moitié d'entre eux sont pauvres; un sur quatre vit dans une extrême pauvreté, avec moins d'un dollar par jour. Le rapport, qui a pour sous-titre *Un milliard à ne pas oublier : Investir dans la santé et les droits des adolescents*, examine leur situation actuelle dans la contexte de normes sociales et de modes de vie en voie de changement, avec notamment l'affaiblissement des réseaux de soutien familial, à l'heure de la mondialisation et de l'urbanisation.

Dans les pays en développement, environ 82 millions de filles âgées maintenant de 10 à 17 ans se marieront avant d'atteindre leur dix-huitième anniversaire, ce qui perturbe leur éducation et limite leurs possibilités d'avenir. Environ 14 millions d'adolescentes, mariées ou

non, donnent naissance chaque année; beaucoup affrontent de graves maladies liées à la grossesse et cinq millions au moins subissent un avortement pratiqué dans des conditions dangereuses. Celles âgées de 15 à 19 ans courent un risque deux fois plus élevé que les femmes âgées de 20 à 30 ans de mourir en donnant naissance. Mais, selon le rapport, le besoin non satisfait de planification familiale est deux fois plus élevé parmi les adolescents que pour l'ensemble de la population adulte.

Tandis que le mariage précoce persiste en de nombreux pays pauvres, la tendance est ailleurs à en reporter le moment, ce qui allonge la période durant laquelle les adolescentes non mariées sont exposées aux risques d'une grossesse non désirée et d'infections sexuellement transmissibles. La pauvreté, l'inégalité des rapports de force et les normes sociales en vigueur en de nombreux pays rendent difficile à bien des filles et jeunes femmes de refuser les rapports sexuels non désirés, surtout avec des partenaires plus âgés, ou de se protéger contre la grossesse ou les infections.

Le VIH/sida, souligne le rapport, est devenu une maladie de jeunes, exacerbée par la pauvreté, l'inégalité entre les sexes et un grave manque d'information et de services de prévention. La moitié de tous les nouveaux cas d'infection par le VIH et au moins un tiers des plus de 333 millions de nouveaux cas traitables d'infection sexuellement transmissible survenus chaque année frappent des jeunes âgés de 15 à 24 ans. Pourtant, un faible pourcentage seulement savent qu'ils sont infectés et les jeunes ignorent dans leur majorité comment le VIH se transmet.

“Il est absolument nécessaire d'éduquer davantage les jeunes et d'élargir l'accès aux services de santé en matière de reproduction accueillants aux jeunes”, déclare Mme Obaid. “Les études montrent que des informations exactes dispensées à l'âge voulu dans le contexte approprié ont généralement pour effet d'encourager un comportement responsable.”

Le rapport fournit des exemples de projets, propres à certains pays, qui combinent l'éducation aux savoir-faire nécessaires à la vie, c'est-à-dire notamment l'éducation à la sexualité et l'intervention de pairs-conseillers, avec l'accès aux services et qui souvent offrent aussi une formation à divers métiers. Le rapport souligne que les projets qui répondent à une initiative locale, font preuve de sensibilité aux valeurs culturelles et impliquent les jeunes à chacune de leurs étapes sont aussi ceux qui donnent les meilleurs résultats. Par exemple, le projet intégré *Geraçao Biz*, au Mozambique, atteint les jeunes tant scolarisés que non scolarisés et fut conçu par des jeunes. À Maputo, le nombre d'adolescents qui se rendent dans les dispensaires pour y recevoir des conseils et des services a plus que décuplé depuis la mise en place de services accueillants aux jeunes.

S'il a été démontré que de tels programmes réussissent remarquablement à promouvoir un comportement plus sain chez les adolescents – par exemple en Ouganda –, ils sont sous-financés et ne couvrent qu'une fraction des besoins. D'après le rapport, une étude menée dans 107 pays a établi que 44 d'entre eux ne faisaient aucune place dans leurs programmes scolaires à l'éducation au sida.

Le rapport met en évidence les coûts élevés et les conséquences sociales qu'il faut assumer si l'on ne prête pas l'attention voulue à la santé et aux droits des adolescents en matière de reproduction. Les pays qui investissent dans l'éducation et la santé à titre prioritaire, y est-il

souligné, peuvent bénéficier d'une baisse de la fécondité et d'une augmentation momentanée du ratio population active/personnes à charge, ce qui stimule le développement. Il est nécessaire d'investir maintenant pour tirer profit de ces créneaux d'opportunité qui s'ouvriront dans certaines sous-régions au cours des 20 prochaines années, et plus tard dans d'autres.

“Investir dans le bien-être et assurer la participation de la génération d'adolescents la plus nombreuse que le monde ait connue profitera aux générations à venir”, a dit Mme Obaid. “En améliorant les perspectives des jeunes, nous améliorons les perspectives de tous.”

* * *

L'UNFPA est la source multilatérale d'assistance aux pays en développement la plus importante du monde concernant les programmes de population et de santé en matière de reproduction. Le Fonds travaille avec un large éventail de partenaires et de jeunes pour faire en sorte que les adolescents aient accès à une information et à des services relatifs à la santé en matière de reproduction et de sexualité qui conviennent à leur âge, à leurs capacités et à leur situation individuelle.

Le rapport de l'UNFPA sur *L'état de la population mondiale* est publié chaque année depuis 1978. Chaque année, le rapport met l'accent sur des questions d'intérêt actuel et répondant à des préoccupations d'avenir. Le rapport est disponible en direct à www.unfpa.org.